



FRUITS ET LÉGUMES TRANSFORMÉS

Fiche filière

À retenir

La filière représente
35 % du total de la production nationale de légumes
20 % du total de la production nationale des fruits



ORGANISATION

La filière des légumes transformés s'appuie sur des productions agricoles dédiées aux industries. La filière des fruits transformés s'appuie quant à elle, soit sur des vergers dédiés (prune d'ente ou bigarreaux), soit sur des fruits (pomme, abricot, poire, pêche nectarine, mirabelle ou cassis) provenant des vergers de la filière frais.

Les acteurs des fruits et légumes transformés sont regroupés au sein d'associations :

- L'association nationale interprofessionnelle des fruits et légumes transformés (ANIFELT) qui regroupe six filières spécifiques : la betterave rouge (ADIB), les bigarreaux d'industrie, la pêche, la poire d'industrie, confits et en conserve (ANIBI), le champignon de couche (ANICC), le pruneau (BIP), la tomate d'industrie (SONITO), 15 légumes verts en conserve et surgelés (UNILET). Chacune de ces filières est organisée sous forme d'interprofessions courtes, dans un schéma vertical fondé sur la spécialisation variétale, l'implication directe des acteurs économiques (producteurs et transformateurs) et la contractualisation avant campagne.
- L'association française interprofessionnelle des fruits et légumes à destinations multiples (AFIDEM), membre associé à INTERFEL et qui recouvre les filières de production de pommes, abricots, pêches, poires, prunes mirabelles, reines-claude et cassis pour l'approvisionnement des usines de transformation sur les segments de marchés des compotes, confitures, fruits surgelés, jus de fruits, liqueurs, alcools et autres utilisations (préparations de fruits ...).



PRODUCTION

- On compte 6 000 exploitations spécialisées en production de légumes dédiés à l'industrie et 27 600 exploitations produisant des fruits (dont une partie destinée à la transformation). Le chiffre d'affaires agricole de la filière fruits et légumes transformés est estimé à 1 milliard d'euros.

La filière des légumes en conserve et surgelés est une filière très organisée ; elle rassemble 19 groupements de producteurs (4 en Bretagne, 6 en Nord-Picardie, 2 dans le Centre, 7 dans le Sud-Ouest), qui couvrent les 15 principaux légumes cultivés en France sous contrat pour l'industrie (conserve et surgelés) : haricots verts et beurre, pois, carottes, épinards, flageolets, brocolis, choux-fleurs, salsifis, oignons, betteraves, navets, courgettes, céleris branche et rave.

En 2018, la production agricole des principaux fruits et légumes à destination de l'industrie s'élève à :

- 874 000 tonnes de légumes (hors maïs),
- 159 000 tonnes de maïs doux,
- 196 000 tonnes de tomates*,
- 49 000 tonnes de champignons de couche,
- 33 000 tonnes de Prunes d'Ente,
- 8 000 tonnes de Bigarreaux d'industrie*.

Sources : ANIFELT / UNILET - * données 2017 pour les tomates et bigarreaux d'industrie



TRANSFORMATION

Les volumes produits en fruits et légumes transformés approvisionnent 144 unités de transformation. Ce secteur représente environ 30 000 emplois directs. Le chiffre d'affaires industriel est estimé à 2,9 milliards d'euros.

La filière des légumes transformés (conserves et surgelés) se regroupe autour de 23 sites de transformation (8 en Bretagne, 8 dans les Nord-Picardie-Centre et 7 dans le Sud-Ouest).

Les fabrications s'élèvent à 537 000 tonnes $\frac{1}{2}$ brut de légumes appertisés et 378 000 tonnes de légumes surgelés.

Le secteur des fruits transformés comprend à la fois des produits de grande consommation (PGC) comme les jus de fruits, compotes, confitures et des produits alimentaires intermédiaires (PAI), comme les purées, concentrés, fruits surgelés, etc. Les entreprises françaises de fruits transformés sont globalement très orientées vers les produits de grande consommation avec des marques fortes (compotes, confitures, etc.). On peut également signaler l'existence d'un tissu artisanal actif. Les fabrications se montent à 586 000 tonnes concernant le secteur des fruits (confiture, compote, fruits au sirop, purée, produits à base de marron).

La pomme est de loin le premier fruit transformé en France. Le secteur des compotes, très dynamique, domine ce secteur en croissance depuis une vingtaine d'années. On peut constater une progression des produits allégés et sans sucre ajouté (SSA). Ces derniers représentent 35 % des fabrications en 2016 et leur progression a été de 63 % entre 2011 et 2016.

Sources : ANIFELT / UNILET / AFIDEM

CONSOMMATION

En 2018, par rapport à 2017, en volume, la consommation française de légumes en conserve est relativement stable à domicile mais baisse de 1,7 % en restauration hors domicile.

Le marché à la consommation des légumes surgelés est en légère baisse, la part de la consommation à domicile ayant augmenté de 1 % alors que la part des volumes achetés en restauration a baissé de 1,9 %.

La consommation de compotes est en progression tant chez les enfants que chez les adultes ; ce segment tire la croissance de la catégorie fruits et jus de fruits.

Sources : UNILET / AFIDEM

ÉCHANGES

Les produits les plus exportés sont : les petits pois, les haricots verts et les mélanges de légumes en conserve et surgelés, la confiture, les compotes, la choucroute, les champignons, les pruneaux, les cerises confites...

Les importations couvrent majoritairement des produits « exotiques » que les conditions climatiques nationales ne permettent pas de produire et des espèces fruitières et légumières nécessitant, soit au stade de récolte, soit au stade de préparation industrielle, une importante main d'œuvre.

Les produits les plus exposés à la concurrence internationale sont la tomate en conserve, en concentré, en sauce, les haricots verts en conserve (cueillis main / rangés main), certains légumes surgelés, ou encore les champignons en conserve.

En 2018, la France a importé 339 200 tonnes ½ brut de légumes en conserve (maïs doux compris) pour un montant total de 381,1 millions d'euros et a exporté 358 000 tonnes ½ brut pour un montant de 339,6 millions d'euros.

Le solde des échanges en 2018 est positif en volume mais négatif en valeur.

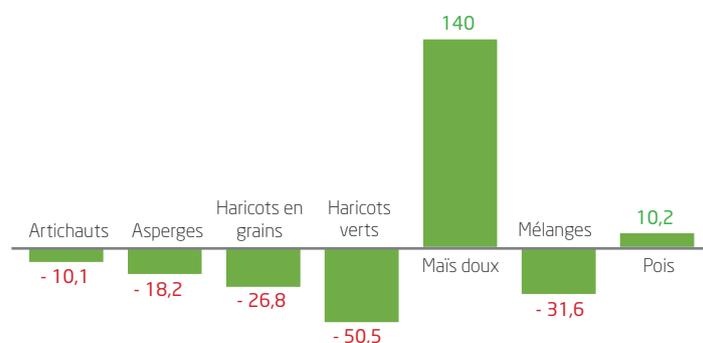
Les volumes exportés sont en légère hausse (+ 2 %) soit 5 800 tonnes ½ brut, alors que les volumes importés diminuent de 6 % (- 20 300 tonnes ½ brut). Seuls deux légumes en conserve sont excédentaires : les pois et le maïs doux. Le déficit en haricots verts augmente et celui des mélanges de légumes est stable.

Cette même année, la France a importé 490 300 tonnes de légumes surgelés pour un montant total de 397,9 millions d'euros et a exporté 235 000 tonnes pour un montant de 203,6 millions d'euros.

Le solde des échanges en 2018 est négatif en volume et en valeur.

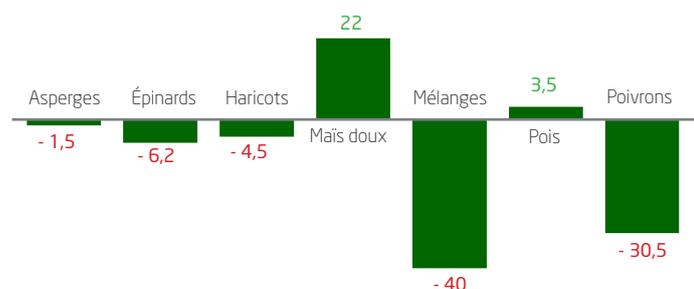
Les exportations de pois et de haricots continuent de reculer, néanmoins la situation des mélanges bien que déficitaires, continue de s'améliorer.

Solde des échanges de légumes en conserve en volume en 2018 (milliers de tonnes ½ brut)



Source : UNILET

Solde des échanges de légumes surgelés en volume en 2018 (milliers de tonnes)



Source : UNILET

Concernant les fruits, la balance commerciale est négative pour les fruits congelés, les fruits au sirop et les fruits au naturel, par contre elle est positive pour les confitures, les compotes et les purées.

Source : AFIDEM